

COMMUNICATIONS

PEUX DE L'ABONNEMENT : Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 43 fr. 50. — Six mois, 24 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 45 francs. — La France et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17 | A TOURCOING, RUE DES POUTRAINES, 42 ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé-Saint-Étienne 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAPITTE et C^e, place de la Bourse, 5, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 31, à Bruxelles, à l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

Directeur : ALFRED REBOUX
AGENCE SPÉCIALE A PARIS : Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28

ROUBAIX, LE 23 FÉVRIER 1887

Le budget au Sénat

Seul le Sénat a tenu hier séance, pour continuer la discussion générale du budget. Trois orateurs y ont pris part : M. Dauphin, pour défendre son budget. M. Chesnelong et M. Bocher, pour le critiquer. Suivant M. le ministre des finances, jamais budget n'a été plus sincère, plus parfaitement en équilibre que le sien. A l'entendre, aucun mécompte n'est à craindre. Ce qui n'empêche pas M. Dauphin d'être effrayé de l'énorme écart qui existe entre le budget d'il y a dix ans et le budget actuel. Cet écart, il l'estime à 400 millions, dont 200 millions en dehors du service de la dette publique. Malheureusement, tout en faisant cet aveu et en exprimant cette crainte, M. le ministre des finances ne songe nullement à diminuer cet écart. Il ne croit pas susceptible de diminution l'énorme budget de l'instruction publique, accru de 83 millions. Tout au plus pense-t-il qu'on pourrait retrancher 14 millions, en supprimant le ministère des postes, et quelques millions encore sur les pensions civiles; car il ne disconvient pas que beaucoup de fonctionnaires se retirent avant l'âge. M. Dauphin aurait été plus exact, en disant qu'il y a beaucoup de fonctionnaires que le Gouvernement met à la retraite avant l'âge, ce qui n'est pas la même chose. Quoiqu'il en soit, la conclusion de M. Dauphin n'est guère rassurante. A son avis, pour assurer l'avenir budgétaire, « il faudra absolument recourir à l'impôt ou à l'emprunt, peut-être à l'un et à l'autre. » Et voilà où nous a conduits la politique financière de M. Grévy et des gachards !

Ilens un discours nourri de faits et de chiffres, et d'une argumentation victorieuse. M. Chesnelong a montré que l'équilibre budgétaire par M. Dauphin était tout à fait illusoire, et qu'il y manquait au moins 110 millions pour balancer exactement les recettes et les dépenses. Mais l'éminent orateur ne s'est pas borné à montrer le mal, il a fait mieux : il a proposé le remède. En s'arrêtant sur la pente des prodigalités, en supprimant le budget extraordinaire des travaux publics les ministères spéciaux fort inutiles des postes et de l'agriculture, etc., on peut facilement économiser 120 millions, et quant aux 125 autres, il serait aisé de les demander à des tarifs de douanes sagement protecteurs.

Telle a été aussi l'opinion que M. Bocher a exprimée avec la plus brillante éloquence, jamais l'orateur n'avait été mieux servi par son immense talent. Si les Français, après cela, n'ouvrent pas les yeux sur la politique financière du gouvernement, sur l'abîme où cette politique mène le pays, c'est, en vérité, qu'ils veulent les tenir fermés à la lumière. Mais au moins l'éminent sénateur de la droite aura fait tout son devoir et déchargé sa responsabilité et celle de son parti dans cette ruine effroyable.

LES ÉLECTIONS ALLEMANDES EN ALSACE-LORRAINE

Voici les résultats des élections en Alsace-Lorraine : M. Kahlé, député sortant, est élu par Strasbourg-Villé, par 8,284 voix, contre M. Petri, candidat septennaliste, qui a obtenu 6,709 voix, 87,00 des électeurs inscrits ont pris part au vote. Pour Strasbourg-campagne, M. Muhleisen, député sortant, a été élu par 12,338 voix, contre M. Metz-Kavkin, partisan du septennat, qui a obtenu 3,735 voix ; le candidat socialiste, M. Haman, n'a réuni que 103 voix. A Colmar, M. Girard, député sortant, est élu par 9,608 voix contre M. de Kleescher, candidat allemand, qui a obtenu 2,472 voix. A Mulhouse, M. Lalanc, adversaire du septennat, a été élu par 12,338 voix, contre M. Metz-Kavkin, partisan du septennat, qui a obtenu 3,735 voix ; le candidat socialiste, M. Haman, n'a réuni que 103 voix. A Metz, M. Antoine, député sortant, est élu par 17,797 voix contre M. Kamlinger, candidat allemand (6,021 voix). MM. les abbés Winterer, Guerber et Simonis, députés sortants, ont été réélus à Altkirch, Guewiller et Ribauxville. M. Zorn de Barch fils, le seul député alsacien qui ait voté pour le septennat, est battu par M. le docteur Sielermann, adversaire du septennat, dans la circonscription d'Erstein-Molsheim. MM. Germain, Jannez et de Wende, députés sortants, sont réélus à Sarreguemine, Carreguemines et Thionville. M. Irénée Lang, député sortant, est réélu à Schélestat par 10,480 voix. M. Goldberg, député sortant pour la circonscription de Saverne, est élu par 8,800 voix, contre M. Hoßfeld, candidat allemand, qui a obtenu 4,300.

Cette manifestation était dirigée contre le chancelier, contre sa politique. On sait qu'il n'y a aucune sympathie entre le prince impérial et le prince de Bismarck, et encore moins entre ce dernier et la princesse impériale, fille de la reine Victoria. Berlin, 23 février. — A Berlin, le nombre des votants a été très considérable : il a dépassé de près de 40,000 le chiffre de 1884. En 1884, les électeurs des partis modérés étaient au nombre de 51,000 ; cette fois les partisans du septennat sont au nombre de 72,000. En 1884, les libéraux avaient obtenu 71,000 voix ; cette fois ils n'en ont que 67,000. Aux dernières élections, les démocrates-socialistes avaient obtenu 68,000 suffrages ; hier, ils en ont eu 93,000. RÉSULTAT GÉNÉRAL On connaît jusqu'à présent les résultats de 115 élections : 53 sont favorables aux partisans du septennat et 34 aux adversaires du septennat. Il y a en outre 28 ballottages, dont 13 entre socialistes et septennalistes, 10 entre progressistes et septennalistes, 2 entre membres du centre et septennalistes, 1 entre membre du centre et démocrate, 1 entre socialiste et progressiste et 1 entre progressiste et conservateur. Sur les 87 élections définitives, il y a 38 nationaux-libéraux, 11 membres du centre, 15 Allemands, 13 conservateurs, 6 socialistes, 3 progressistes et 1 guelfe. Berlin, 23 février, 5 h. soir. — On ne connaît encore qu'un tiers ou à peu près des élections, mais les résultats varient sensiblement, et il est difficile de donner bien les proportions de l'ensemble définitif. La journée d'hier aura été comme le pendant de celle du 4 octobre 1886 en France; les opportunistes allemands — liiez les progressistes — paraissent devoir être écartés de la droite gouvernementale et les radicaux-socialistes. L'impression générale est que les partisans du septennat ont une assez forte majorité et que le chancelier aura enfin gain de cause. Quant aux symptômes particuliers, qui se dégagent de l'ensemble de mes informations, il faut retenir les faits suivants : 1° L'électorale affirmation de la protestation de l'Alsace-Lorraine. 2° Le maintien inébranlable du centre catholique. 3° La défaite des progressistes. 4° La résurrection triomphante du parti libéral-national, grâce à l'appoint de la scène parlementaire de son ancien chef, M. de Benningsen. 5° Le succès bien caractérisé des conservateurs ; 6° L'accroissement tout à fait effrayant du nombre des socialistes dans la plupart des grandes villes ; 7° L'absence absolue de toutes les tentatives d'intimidation auxquelles a eu recours la presse. Ce dernier fait est surtout affirmé par les résultats obtenus en Alsace-Lorraine, ainsi qu'à Berlin, Brestau, Francfort, Bologne, Stettin et Dandzig. A Berlin, deux socialistes seuls ont réussi à passer, et M. Singer, est un grand industriel, expulsé en vertu de l'état de siège. Les conservateurs ont gagné 18,000 voix nouvelles dans ce département, au lieu de 12,000 de moins, qui y étaient en 1886. Les nationaux-libéraux ont gagné 200,000 voix, qui y étaient en 1886. Les socialistes ont perdu du terrain dans tous les grands centres industriels du royaume de Prusse, qui, jusque-là, avaient été leur domaine. Leur déroute s'explique, peut-être, par le fait que le gouvernement saxon s'était abstenu, cette fois-ci, de toute pression officielle. C'est par des raisons analogues, qu'il faudra expliquer quelques autres faits, qui ont lieu ailleurs, que le centre catholique semble avoir subi dans le sud de l'Allemagne. En Bavière, dans le Wurtemberg et dans le Grand-Duché de Bade, il n'y a jamais eu de Kulturkampf. Il n'y a pas eu de Kulturkampf en Prusse, mais les questions religieuses ont été toujours les questions nationales et ont gagné du terrain. En somme, le prince de Bismarck est sûr d'obtenir le septennat, résultat dont la majorité de l'Allemagne se félicite, car d'abord il n'y aura pas de conflit constitutionnel, partant pas de tension pour M. de Bismarck de faire une diversion à l'étranger. Ensuite l'accroissement des forces défensives de l'Empire étant garanti, le gouvernement sera lié par sa parole, puisque le chancelier et M. de Moltke ont déclaré que le septennat était la paix. Enfin les relations entre l'Église et l'État ne sauraient que gagner à l'intervention amicale du Pape et au maintien des forces du centre catholique. Il n'y a encore, comme je l'ai dit plus haut, que

des résultats partiels, mais, je le répète, les faits connus sont de nature à autoriser les prévisions que je viens de formuler. R. DE KRINGSKY. DERNIÈRES NOUVELLES Berlin, 23 février. — Au second tour, les libéraux seront certainement élus dans quatre autres circonscriptions de la ville ; le gouvernement n'a donc pas gagné un siège dans la capitale. Les socialistes gagnent 25,000 voix sur 1884. Tous les journaux s'occupent de ce dernier fait. Le Tageblatt attribue aux prétentions gouvernementales ; la Gazette de Voss estime que Berlin appartient désormais aux socialistes. Berlin, 23 février, 8 h. soir. — Au fur et à mesure que les résultats des élections se font connaître, le succès des nationaux-libéraux, favorables à M. de Bismarck, s'affirme. Le chef de ce parti est M. de Benningsen, membre d'une famille très influente de Hanovre et qui a été président de la Chambre des députés de ce royaume. Il se montra de bonne heure un si chaud partisan de l'unité nationale et de l'hégémonie prussienne, qu'il n'hésita pas, dès 1859, à convoquer à Francfort, en la Meise, les principaux représentants de l'unité libérale dans les différents parlements allemands et à constituer, avec leur concours, la fameuse ligue nationale (Nationalverein) destinée à préparer le terrain à M. de Bismarck pour l'œuvre qu'il a accomplie en 1866 et 1871. Lors de la première dissolution du Reichstag en 1878, M. de Benningsen, voyant son parti bouillir contre le chancelier, et ne voulant pas compromettre son propre avenir, se retira de la vie parlementaire, où il n'entra que momentanément. Très lié avec le prince impérial, M. de Benningsen passe pour devoir contrebalancer l'influence du comte Herbert de Bismarck, à la mort du chancelier, dont il aura hérité l'influence. Le nouveau député, dont le rôle au Reichstag, sera des plus considérables, est âgé d'une soixantaine d'années. Metz, 23 février. — Le nombre des électeurs qui ont voté pour M. Antoine, député protestataire, est supérieur au chiffre des français inscrits, ce qui prouve que les allemands même ont voté pour lui. Berlin, 23 février. — La Gazette Nationale, conclut des résultats déjà connus des élections que les septennalistes ont remporté une brillante victoire. Le Journal berlinois dit : « Parmi les nouvelles données de l'élection est déjà connue, il y a vingt-six sièges enlevés à la majorité du 14 janvier. » Il ajoute que le parti libéral-national a conquis 23 sièges, savoir : 12 sur les progressistes, 5 sur les centistes, 3 sur les socialistes et 3 sur les démocrates, et que les progressistes ont perdu jusqu'à présent 15 sièges et essuyé une défaite véritablement désastreuse. Bruxelles, 23 février. — La Réforme appréciant les élections allemandes dit que les réactions dominent et que la force des partis reste sensiblement la même qu'en 1886. Les socialistes remportent de grands succès. Qu'à présent, on peut assigner un caractère net aux élections d'Alsace-Lorraine. On avait demandé aux habitants un vote plus politique. Les Alsaciens les avait mis en mesure de décider qu'ils voulaient ratifier l'œuvre de la force et cesser d'être Français de cœur. Ils ont répondu par une superbe majorité qu'ils voulaient rester ce qu'ils sont. Metz, 23 février. — Lorsque le résultat définitif des élections a été connu dans les villages d'Alsace-Lorraine, le joyeux s'est immédiatement répandue sur tous les visages. On se serrait la main silencieusement. Malgré soi, les regards se tournaient vers la frontière française. Dans presque toutes les familles, on a bu aujourd'hui à la santé française. Berlin, 23 février. — L'intérêt du public à connaître les résultats des élections va grandissant. On ne doute plus du vote du septennat; mais toutes les craintes n'ont pas disparu relativement à l'avenir. D'autre part, le scrutin de Berlin et le nombre relativement considérable des voix socialistes en province font pressager de nombreuses difficultés et des incidents de tout ordre durant la prochaine session. — Le bruit court que la convocation du Reichstag aurait lieu avant le scrutin de ballottage, dès que la vérification du scrutin d'hier établira que le Parlement a le quorum nécessaire pour délibérer valablement. — On dit que 162 septennalistes, dont 127 socialistes et 35 libéraux, ont été élus à 66 ballottages. Londres, 23 février. — On télégraphie de Berlin au Times ce que suit : Mgr Galimberti, candidat de M. Schlozer, ministre plénipotentiaire d'Allemagne au Vatican, serait prochainement nommé à Berlin. Dans ce cas, Mgr Galimberti succéderait à Saint-Père à Munich, serait chargé de la nonciature apostolique à Paris. Lepouvoir temporel. — Translation à Berlin de la nonciature de Munich Berlin, 23 février. — On assure que l'accord s'est fait entre le Vatican et le chancelier de l'Empire allemand au sujet de la nonciature de Munich, qui serait très prochainement transférée à Berlin. A propos d'un roman Une lettre du général Boulanger Paris, 23 février. — Un jeune romancier, M. Abel Herant, vient de faire paraître une étude de M. Abel Herant sur le général Boulanger. Le colonel du 12e chasseurs, à Rouen, s'est ému de ce livre et prescrit, dans un ordre, la mise à l'index de ce roman. Dans cet ordre, le colonel se sert d'expressions plus que vives pour l'auteur. M. Abel Herant vient d'écrire au général Boulanger une lettre dans laquelle il se défend d'avoir écrit une seule ligne qui soit de nature à diminuer aux yeux des hommes le prestige de leurs supérieurs. Il fait preuve d'une grande franchise et d'un grand courage, et il a parlé du régime avec cette espèce de religion passionnée qu'il inspire à tous ceux qui ont eu l'honneur de porter l'uniforme. DERNIÈRE HEURE (De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL) TREMBLEMENTS DE TERRE DANS LE MIDI Ailement de la population Nice, 23. — Quatre secousses de tremblement de terre ont été ressenties ce matin, à Nice, entre cinq et huit heures. L'effroi est général. De nombreux accidents sont signalés. Deux maisons des quartiers Saint-Etienne et Saint-Philippe se sont écroulées ; trois personnes ont été ensevelies. La population tout entière est dans les rues. Plusieurs milliers de personnes assignent la gare. Le service des chemins de fer est interrompu pour l'examen des tunnels qui sont fort nombreux.

« Le prince de Bismarck est sorti triomphant de la bataille d'hier. » Les résultats des élections ont encore imparfaitement connus, mais ils suffisent pour démontrer que la victoire est restée au gouvernement allemand, et que le septennat sera voté par le prochain Reichstag. Les organes libéraux, progressistes ou radicaux sont déjà forcés de reconnaître, et ils le font sur un ton de sauvage résignation. « On télégraphie de Vienne au même journal : « Les élections allemandes ont causé ici une très grande excitation, mais étant donné le calme du caractère viennois, cette excitation ne se manifeste guère qu'à la Bourse. » Une journée d'animation à Vienne ne diffère des jours ordinaires que par une vente plus considérable de journaux et par une plus grande affluence dans les cafés. Berlin, 23 février. — A quatre heures du matin on a tenu le résultat de 265 élections qui se répartissent ainsi : 44 conservateurs, 18 membres du parti de l'Empire, 42 centre, 83 nationaux libéraux, 8 libéraux allemands, 6 socialistes, 15 Alsaciens-Lorrains, 4 Polonais. Il y a 44 ballottages. Tous les élus du royaume de Saxe sont septennalistes. Il en est à peu près de même dans le Wurtemberg, ainsi que dans les duchés de Baden et de Hesse.

M. DE BRAZZA AU CONGO Quelques semaines encore, et le Congo, qui demande toujours bien des efforts, verra son principal explorateur, devenu son gouverneur. Un de nos amis, qui avait essayé d'y faire du commerce, vient de Libreville, d'où il a rapporté la chasse. Il nous en rapporte les renseignements qui vont suivre. Imaginez sur une côte aride trois ou quatre cents cases et cinq maisons. Pas une de plus. C'est la cité du Congo, c'est Libreville. Les cases ne reposent pas sur le sol, très malsain. Elles sont hachées sur de gros piliers de bois, hauts d'à peu près trois mètres. Des échelles en bambou sont placées de chaque côté de ces piliers et supportent le parquet, sur lequel s'allonge une baraque en planches. Autour de celle-ci, court une veranda où la lumière pénètre à travers des stores. C'est grâce à cette précaution que la température est rendue supportable. Devant la mer, derrière, la Brousse avec ses mille bruits mystérieux et ses profondes insouffrances. Au milieu de Libreville est la chapelle, modeste monument de briques que n'environnent certes pas le dernier de nos haqueaux. A l'intérieur, des bancs de bois blanc, un chemin de croix aux vives enluminures, un petit autel des plus simples ; mais le tout est égayé par les rayons dorés du soleil équatorial. C'est d'édifice de si piètre apparence est une église cathédrale, car Libreville, où est installée toute l'administration de M. de Brazza, a un évêque, Mgr Lebort, qui, depuis près d'un demi-siècle, est dans l'Ouest africain. En 1870, une compagnie d'infanterie de marine composée, au Gabon, toutes nos forces militaires. Durant la guerre et la Commune, on dut forcément oublier le petit groupe de braves qui représentaient si loin le pays et qu'une épidémie emporta un à un. Depuis, les braves de la Commune, les braves de la France. Les maisons allemandes de la colonie commencent à prendre une attitude menaçante. Il n'y avait plus un seul soldat français, et cependant, chaque matin, un homme sortant de la chapelle venait hisser au mât du gouvernement le pavillon national ; chaque soir, il emmenait les couleurs et emportait précieusement tout ce qui restait à bas de la France. C'était Mgr Lebort, à qui on donna un récomense le ruban de la Légion d'honneur. Mgr Lebort exerce sur les indigènes une influence considérable. C'est encore devant lui que sont portées les contestations de tribu à tribu. Un conflit éclate-t-il quelque part ? Le gouvernement a pour premier soin de re-

tombe bientôt à 79 55, pour ne plus s'élever qu'à 79 75. Certains attribuent ce recul à la nouvelle des tremblements de terre du Midi, qui vient de parvenir à la Bourse. A Obok. — Défait de renseignements. Paris, 23. — Le gouvernement n'a encore rien reçu relativement à Obok. L'amiral Aube fait demander des renseignements. Une rixe à Amsterdam Amsterdam, 23 février. — La population ouvrière irritée de l'attitude provocante des socialistes, lors de la célébration de l'anniversaire du roi, a eu un bier hien, de coups de revolvers ont été tirés, il y a plusieurs blessés et plusieurs arrestations ont été faites. La crise ministérielle en Italie Londres, 23 février. — On mande de Rome au Daily News, que MM. Robilant et Bertolaviale ont mis somme condition à leur rentrée au ministère l'envoi de dix mille hommes à Massouah. Le canal de Nicaragua New-York, 23 février. — Le Sénat des Etats-Unis a approuvé un projet autorisant une compagnie à construire le canal de Nicaragua, et à émettre un emprunt de 100 millions de dollars. Annonce de tempête New-York, 23 février. — Le New-York Herald dit qu'une tempête attendra peut-être les côtes de France entre le 23 et le 25 février. Les élections allemandes Berlin, 23 février. 11 h. matin. — 290 résultats sont connus, dont 156 favorables au septennat, 98 antiseptennalistes et 43 ballottages. Les élections allemandes et la paix Paris, 23 février. — Les résultats des élections allemandes sont considérés dans les cercles politiques comme favorables au maintien de la paix. Le retour de M. le Myre de Villers Paris, 23 février. — Rien n'a encore été décidé au sujet de M. le Myre de Villers et du choix de son successeur. L'assassinat d'Obok Paris, 23 février. — Le ministre de la marine n'a rien reçu au sujet de l'assassinat d'Obok. AVIS AUX SOUSCRIPTIONS Les sociétés qui ont souscrit à l'émission des obligations de l'Etat ont été avisées, circulaire et règlement à la maison Alfred Reboux, rue Neuve, 17 ont droit à l'assassinat gratuit dans les deux éditions du Journal d'Alsace.

BOURSE DE PARIS du mercredi 23 février (par voie télégraphique et par FIL SPÉCIAL) Cours précéd. VALEURS Cours d'aujourd'hui Cours de 2 h. Cours de clôture.

Table with columns for various financial instruments: Obligat. des Villes, Fonds d'Etat, Sociétés de Crédit, Sociétés diverses, Obligat. Foncières, Obl. de Ch. de F. Fr.

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT du 23 février 1887. Cours précédent VALEURS Cours du jour.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES (De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL) Demande d'officiers pour le Tonkin. On lit dans le Petit Journal : « Les commandants de corps d'armée sont invités à faire connaître, au premier rang, les officiers de tous grades d'infanterie qui demanderaient à aller au Tonkin. »

BOURSE DE LILLE du mercredi 23 février (par fil téléphonique spécial) VALEURS Cours. Cours précéd.

Table with columns for various financial instruments: Obligat. des Villes, Obligat. Foncières, Obligat. de Ch. de F. Fr., Obligat. de l'Etat.

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT du 23 février 1887. Cours précéd. VALEURS Cours du jour.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES (De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL) Demande d'officiers pour le Tonkin. On lit dans le Petit Journal : « Les commandants de corps d'armée sont invités à faire connaître, au premier rang, les officiers de tous grades d'infanterie qui demanderaient à aller au Tonkin. »

BOURSE DE LILLE du mercredi 23 février (par fil téléphonique spécial) VALEURS Cours. Cours précéd.

Table with columns for various financial instruments: Obligat. des Villes, Obligat. Foncières, Obligat. de Ch. de F. Fr., Obligat. de l'Etat.